

Langage de rêve

Dans une monographie célèbre de 1906, le psychiatre allemand Emil Kraepelin a étudié les troubles du langage intérieur dans le rêve. Parmi ces troubles se trouvent des paraphasies (p.e. néologismes), des troubles du discours (p.e. agrammatisme) et des troubles de la pensée (p.e. incohérence). Ce langage fut dénommé par Kraepelin : *Traumsprache* (**langage de rêve** : terme français, introduit par Bobon en 1952 ; ne pas confondre avec *langage du rêve*). Il utilisait l'analogie du rêve et de la psychose pour essayer de comprendre, par la voie du langage de rêve, les troubles du langage de ses patients schizophrènes.

Rêve et psychose

Les troubles du langage dans le rêve peuvent plus aisément être étudiés, parce que le rêveur en se réveillant peut retenir non seulement le mot ou la phrase troublée, mais peut aussi se rappeler ce qu'il voulait exprimer dans le rêve, c'est-à-dire son intention (non troublée). Évidemment le rêveur peut retourner de son monde rêveur au monde réel. C'est précisément ça que le psychotique ne peut pas, il ne peut pas se débarrasser de son monde psychotique pour nous expliquer, ce que ces propos troublés signifiaient. Cela rend difficile l'étude de ces propos troublés. En comparant le langage de rêve à d'autres formes de trouble de langage, comme ils se produisent chez les alcooliques, chez les enfants, les personnes en état de fatigue etc., Kraepelin conclut, que c'est avec les troubles de langage des patients chez qui on a diagnostiqué une démence précoce (schizophrénie) que le langage de rêve a le plus de correspondance. Kraepelin nous a fourni 286 exemples de son langage de rêve (la plupart des rêves sont les siens). Après 1906 il a continué son projet de recherche du langage de rêve jusqu'à sa mort en 1926. Heynick (1993) a publié 391 nouveaux exemples et Engels (2006) les a annotés. Kraepelin a donc rêvé pendant plus de 40 ans pour la psychiatrie !

Le code Kraepelin

Kraepelin a fait de son mieux pour reconstruire les associations intermédiaires menant du mot ou phrase non troublée au mot ou phrase troublée. Mais il ne réussit pas, en bien des cas, à donner une explication suffisante. Là où Kraepelin n'a pas réussi, on peut reconstruire les termes intermédiaires, manquants encore dans une chaîne partielle d'associations.

Kröpelin - Kraepelin

Dans un rêve de Kraepelin du 23 février 1923 un voyage à destination Rostock aboutit à Milz. Utilisant l'autobiographie de Kraepelin (1983), on peut reconstruire dans la chaîne qui mène de Rostock (destination intentionnée) vers Milz (destination troublée) deux termes intermédiaires, encore manquants. *Bilz* ci-dessous est déjà donné par Kraepelin et sa chaîne incomplète est :

Rostock - ?? - Bilz - Milz

avec deux termes intermédiaires (voir la discussion ci-dessous) on obtient

Rostock - Kröpelin - Kraepelin - Bilz - Milz

Kraepelin lie dans son autobiographie la ville de Rostock avec la petite ville de Kröpelin. Comme F.E.Bilz, premier producteur de la boisson *Sinalco*, c'est-à-dire *sine alcohole*, Kraepelin pratiquait l'abstinence de l'alcool. Son nom était lié en Allemagne à l'abstinence (Kraepelin, 1983, p. 80). Kröpelin est un mot de code, c'est-à-dire un mot qui gouverne, qui dirige l'association, comme on le voit ci-dessus. Le code Kraepelin consiste en des mots s'associant par sonorité avec la clé, le nom Kraepelin (voir p.e. Engels, 2006, 2009).

Émile Zola et les Émilie

Pas seulement le nom Kraepelin mais aussi le prénom Emil forme une clé pour comprendre quelques rêves. Dans le rêve No. 107 de la monographie Kraepelin donne le néologisme *Nanahatte* comme un mot estonien. Kraepelin avait appris cette langue pendant son séjour à Dorpat en Estonie de 1886 à 1891. Ce qui est estonien dans le néologisme est le mot *hatt* signifiant 'prostituée.' Nana est l'héroïne d'un roman de Zola. Elle était prostituée. Le néologisme entier se réfère au mot allemand *Nutte*, prostituée (Engels, 2006, p. 28). Ce mot mène à une élaboration avancée du rêve. Dans un rêve du 5 juin 1908 Kraepelin produit une phrase

devicit cunitere vixta

C'est du pseudo-latin comme il l'explique, ne donnant aucun autre renseignement. Le 4 juin 1908 (donc un jour avant le rêve d'Emil Kraepelin) la dépouille mortelle d'Émile Zola était transférée au Panthéon (Paris) et placées dans la crypte de Victor Hugo. Ce contexte suffit pour pouvoir traduire (c'est-à-dire donner l'intention du rêve) de la phrase étrange d'Emil Kraepelin, voulant aussi devenir immortel (Engels, 2006, p. 26-29). La phrase signifie en allemand

Zola gen (= gegen) Panthéon

signifiant en français

Zola vers le Panthéon

Le nom d'Emil est aussi décelable dans le rêve 192 de la monographie. Kraepelin rêve d'une clé, dont Charlotte von Stein, vivant à Weimar, aurait accouché. Engels (2006, p. 64) remarque, que Charlotte von Stein avait écrit un drame (voir Kord, 1998) *die zwey Emilien* (les deux Émilie), et que le nom d'Émilie était deux fois présent dans la famille de Kraepelin : sa mère et une sœur portaient ce nom. La sœur Émilie n'a vécu qu'un an (1852-1853) et était déjà décédée quand Emil Kraepelin naquit. Emil a donc hérité d'un nom d'une sœur morte. Engels y voit une source de la préoccupation postérieure de Kraepelin avec son propre (pré)nom.

La découverte de Toni Kraepelin

En 1920 Toni Kraepelin, psychiatre, fille aînée de Kraepelin et parfaitement au courant du langage de rêve de son père, rêve du prénom Emil. Elle produit deux néologismes similaires, un de type français : *sémil* (se terminant en *émil*) et un de type anglais : *semile* (se terminant en *emile*). Le dernier *semile* sonne comme un néologisme allemand : *simeil*, selon Toni. Évidemment, c'est le mot anglais *seamile*, qui sonne comme "l'allemand" *simeil*. *Seamile* (=mille marin) évoque par la mesure de 1852 mètres l'année de naissance 1852 d'Emilie Kraepelin, sœur aînée d'Emil. Donc, d'après Toni, le nom Emil est lié avec cette Emilie. (pour le texte intégral, en allemand, du rêve de Toni du 24 juillet 1920, voir Engels, 2006, p.86).

Les troubles fondamentaux

Kraepelin lui-même a remarqué, que dans le langage de rêve les noms propres (noms de personnes, noms géographiques etc.) sont particulièrement fréquents. Il considère, qu'un des troubles fondamentaux dans le langage des rêves est le retrait de la pensée abstraite (*Allgemeinvorstellungen*), parce que le rêve entraîne une distraction de l'attention, nécessaire pour la pensée abstraite. Par contre, il observe une croissance des idées individuelles (*Individualvorstellungen*), en autres termes une tendance à exprimer les pensées en termes concrètes. On note, que dans la schizophrénie on observe aussi des troubles de la pensée.

Le deuxième trouble fondamental selon Kraepelin est un fonctionnement diminué de l'aire de Wernicke. Cette aire fait part du gyrus temporal supérieur (GTS). Ce gyrus est considéré aujourd'hui comme une des aires responsables pour des troubles de langage des schizophrènes. Utilisant la technique de l'imagerie par résonance magnétique on a montré que chez les schizophrènes – contrastés avec les non-schizophrènes – le GTS dans l'hémisphère droit reçoit plus de sang que le GTS de l'hémisphère gauche durant des tests de langage.



Littérature

- Bobon, J. (1952). *Introduction historique à l'étude des néologismes et des glossolalies en psychopathologie*. Paris : Masson. (Chapitre XI, les néologismes et le rêve, est complètement dédiée au langage de rêve de Kraepelin).
 - Engels, Huub (2006). *Emil Kraepelins Traumsprache 1908-1926*. (ISBN 978-90-6464-60-5). (langage de rêve annoté).
 - Engels, Huub (2009). Emil Kraepelins Traumsprache: erklären und verstehen. In Dietrich von Engelhardt und Horst-Jürgen Gerigk (ed.). *Karl Jaspers im Schnittpunkt von Zeitgeschichte, Psychopathologie. Literatur und Film*. p. 331-34. (ISBN 978-3-86809-018-5) Heidelberg: Mattes Verlag.
 - Heynick, F. (1993). *Language and its disturbances in dreams: the pioneering work of Freud and Kraepelin updated*. New York Wiley. (contient une traduction en anglais de la monographie de Kraepelin).
 - Kraepelin, E. (1906). *Über Sprachstörungen im Traume*. Leipzig : Engelmann.
 - Kraepelin, E. (1983). *Lebenserinnerungen*. Berlin : Springer.
-
- Darwin, Ch. (1877). A biographical sketch of an infant. *Mind*. p.285-294. *Vu que le nom Emil forme une des clés au langage de rêve, on notera, que déjà Darwin a observé une connexion du nom propre et du stade du miroir : I may add that when a few days under nine months old he [a child] associated his own name with his image in the looking-glass, and when called by name would turn towards the glass even when at some distance from it.*
 - Jakobson, R. (1971). Kindersprache, Aphasie und Lautgesetze. In *Roman Jakobsons Selected Writings I Phonological Studies*. p. 328-401. The Hague : Mouton. *Jakobson commente le langage de rêve de Kraepelin et donne lui-même un exemple de langage de rêve, qu'il discute à la page 371.*
 - Kord, S. (1998). *Charlotte von Stein. Dramen* (Gesamtausgabe). Hildesheim : Gerd Olms Verlag.

Liens internes

- Psychose
- Stade du miroir

Liens externes

- Texte intégral de la monographie: Über Sprachstörungen im Traume ^[1]
-  Portail de la linguistique
-  Portail de la psychologie

Références

[1] <http://www.archive.org/details/bersprachstrung00kraegoog>

Sources et contributeurs de l'article

Langage de rêve *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=96336346> *Contributeurs:* Alchemica, Analogisub, Cantons-de-l'Est, Fcarcena01, Gzen92, Hercule, Ji-Elle, Lehmlehm, Orphée, Psypathlang, Puff, Speculos, Windreaver, Zetud, Zutroy, 14 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Nuvola apps kmessedwords.png *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Nuvola_apps_kmessedwords.png *Licence:* inconnu *Contributeurs:* Alphax, DieBuche, It Is Me Here, Kenmayer, Perhelion, Rocket000, Ysangkok, 1 modifications anonymes

Fichier:Icon psycho.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Icon_pscho.svg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs:* Reubot

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)
